



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Bilan des camps de prospections naturalistes

Moyen Var et Haut Var (Alpes-Maritimes)

23 & 24 mai 2015 et 20 & 21 juin 2015





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Contexte du projet et objectifs

Depuis 2011, la LPO PACA réalise l'**Atlas de la biodiversité du fleuve Var**.

De la source à la mer, grâce à la mobilisation de nombreux naturalistes, experts ou amateurs, lors de camps de prospections naturalistes, **l'état des connaissances** sur les oiseaux, odonates, rhopalocères, mammifères, reptiles et amphibiens **s'est vu considérablement amélioré** durant ces quatre dernières années.

Les **camps de prospections naturalistes 2015** ont été organisés dans le but d'approfondir les connaissances sur des **sites à enjeux identifiés comme d'intérêt écologique**.

Afin de caractériser les espèces en présence et de préciser leur statut biologique sur les secteurs à inventorier, deux weekends de prospections ont été proposés les **23 & 24 mai** et les **20 & 21 juin 2015**.





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Castellet-St-Cassien – Val-de-Chalvagne
© C. Lemarchand



Quelques chiffres 2015

- > 9 participants le 23 mai et 10 participants le 24 mai.
- > 9 sites prospectés soit 55 mailles de 1km² parcourues
- > 805 données collectées
- > 106 espèces recensées

Taxons	Nombre d'espèces contactées	Nombre de données collectées
Oiseaux	83	1056
Papillons (Rhopalocères)	34	88
Mammifères	11	30
Reptiles	3	11
TOTAL	106	805

- > 14 participants le 20 juin et 9 participants le 21 juin.
- > 7 sites prospectés soit 31 mailles de 1km² parcourues
- > 711 données collectées
- > 124 espèces recensées

Taxons	Nombre d'espèces contactées	Nombre de données collectées
Oiseaux	68	535
Mammifères	7	20
Reptiles	2	11
Papillons (Rhopalocères)	43	141
Papillons (Hétérocères)	2	2
Odonates	1	1
Coléoptères	1	1
TOTAL	124	711



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Résultats par site – camp de prospection du moyen Var



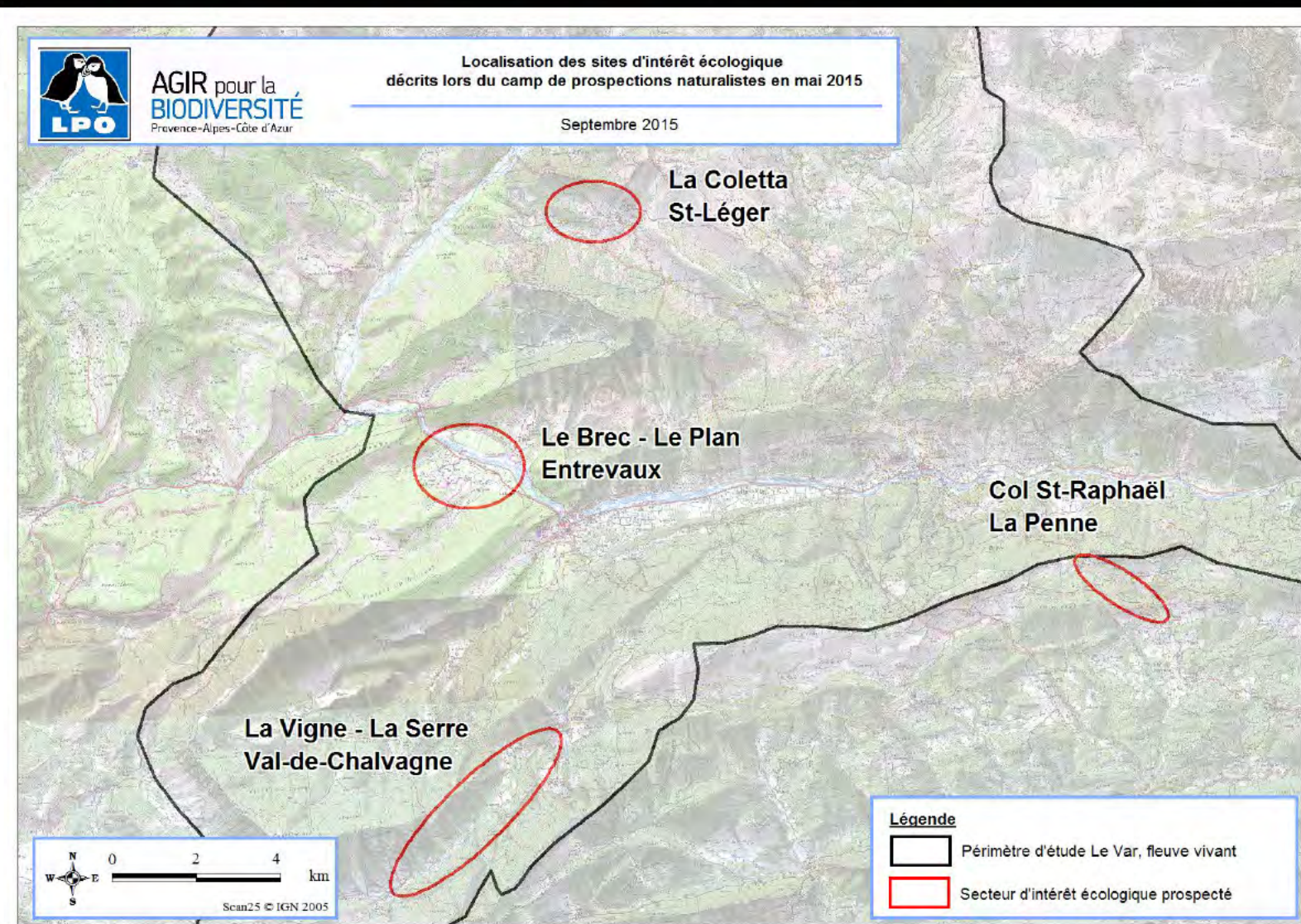
Entre « La Vigne » et « Les Cognas » – Val-de-Chalvagne

© C. Baudoin



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Carte générale de localisation des 4 sites situés dans le moyen Var et décrits dans les diapos suivantes



Le Brec, le Plan - Entrevaux



Habitats

Les milieux sont principalement ouverts. « Le Plan » est composé à 50% de prairies. Des haies et des murs en pierres sèches séparent les parcelles. Quelques milieux forestiers entourent ce secteur. Rive gauche, le site présente une zone humide composée d'un plan d'eau artificiel et d'une roselière.

Intérêt biologique principal

L'intérêt majeur de ce site est la présence de zones humides. Les plans d'eau, bien qu'artificiels, sont un secteur favorable aux odonates où le Sympétrum du Piémont se reproduit. Quelques oiseaux tel que le Râle d'eau y séjournent. La roselière, élément rare dans le moyen et le haut pays, plus commune dans la basse vallée mais en surface réduite, s'est également développée sur ce site. L'inventaire de ce secteur n'est pas complet mais montre un intérêt certain par la présence d'un Butor étoilé retrouvé mort par collision routière en 2007. Le lit de graviers du fleuve est un écosystème intéressant pour la faune mais manque de connaissances. Les prairies de fauche sur « le Plan », sont importantes pour les insectes, 21 espèces de papillons ont été relevées. Ces secteurs, composés de haies et de vieux arbres, semblent aussi intéressants pour les oiseaux (Pie-grièche écorcheur, etc.), les reptiles (nombreux Lézards verts) et probablement les chauves-souris (à noter aussi quelques vieilles bâtisses en pierres).

Etat de conservation et évolution des habitats

Les milieux ouverts semblent maintenus par l'activité agricole (fauche principalement).

Facteurs limitant et obstacles aux continuités écologiques

Seule zone plane d'Entrevaux, ce secteur est soumis à une pression humaine importante par le développement de l'urbanisation, des secteurs maraichers (intensifs ?), de la ZI d'Intermarché et du camping. La RD6202 est l'obstacle principal au déplacement de la faune identifié sur ce site.



Zone humide © T. Corveler



Sympétrum du piémont © T. Corveler



Roselière © T. Corveler

Col St-Raphaël – La Penne



Habitats

Le forêt domine sur ce secteur à hauteur de 60% environ de la surface du site, composée à la fois de résineux et de feuillus. Les sous-bois sont intéressants avec au moins 5 espèces d'orchidées relevés. 20% du territoire étudié concernent des prairies mésophiles à thermophiles. Le reste du site comprend quelques zones marneuses, des zones agricoles puis quelques vallons humides et un village.

Intérêt biologique principal

Le temps couvert de ce 25 mai n'a pas permis d'inventorier les papillons mais ces espaces ouverts semblent présenter un intérêt certain dont la Zygène cendrée. Les marnes présentent une flore spécifique, à rechercher plus tôt en saison pour les annuelles. Quelques vieux arbres sont présents et exploités par les oiseaux dont le Torcol fourmilier.

Etat de conservation et évolution des habitats

Dans l'ensemble le site semble présenter un bon état de conservation, la fermeture des milieux semble contenue par le pâturage.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Les obstacles aux déplacements de la faune sont quasi-absents du site (petite route, une ligne moyenne tension).



Zygaena rhadamanthus © JF. Normand



Forêt mixte © JF. Normand

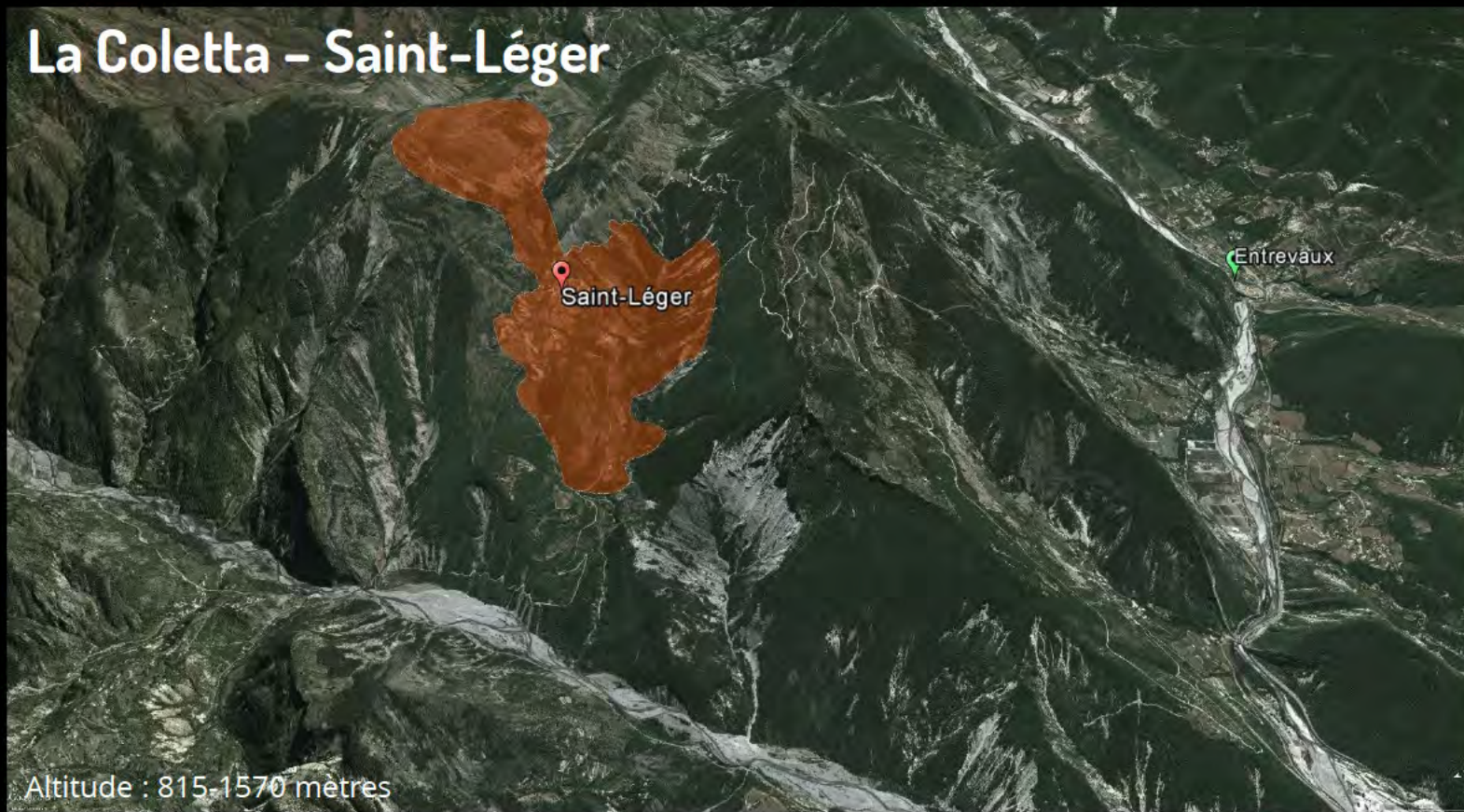


Prairie © JF. Normand



Marne © JF. Normand

La Coletta – Saint-Léger



Habitats

Ce site se compose d'une forêt dominée par le Pin sylvestre et le Chêne blanc, de milieux ouverts type lande à buis principalement, de falaises et d'éboulis. Autour de St-Léger, les milieux sont essentiellement des prairies.

Intérêt biologique principal

Les habitats naturels sont diversifiés (milieux secs et plus frais) et forment une mosaïque intéressante pour la faune et la flore. Le 25 mai, 4 espèces de Fauvettes ont été relevées à mesure de la montée en altitude : la Fauvette passerinette, la Fauvette pitchou, la Fauvette orphée et la Fauvette babillarde. De vieux arbres creux sont également présents sur St-Léger. Les milieux rocheux bien représentés présentent un intérêt pour les espèces rupestres. L'Alexanor a été relevé en 2013 vers le col de St-Léger.

État de conservation et évolution des habitats

Les prairies de St-Léger semblent se maintenir. Les haies sont conservées et les secteurs de landes situés sur les pentes paraissent stables.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Des coupes forestières de pins ont eu lieu. L'entretien du sentier semble très régulier. Du pâturage a lieu dans les zones ouvertes à buis.



Philaeus chrysops © P. Rigaux



Papilio alexanor © C. Lemarchand



Vallée du Var, vue depuis la tête de Pibossan © P. Rigaux

La Vigne, La Serre – Val-de-Chalvagne



Habitats

La forêt mixte domine notamment sur les zones de pentes. 30% environ du site est représenté par des prairies.

Intérêt biologique principal

Les prairies montrent un intérêt certain pour les insectes dont les papillons diurnes. Il s'agit de prés de fauche. Le 25 mai, un Faucon kobez en halte a été observé se nourrissant. Des étangs et la rivière La Chalvagne constituent des secteurs importants pour les odonates (Aesche bleue, Onychogomphus à pinces méridional, Cordulégastre annelé, etc.). Les reptiles, dont la Couleuvre d'esculape, apprécient particulièrement l'interface entre forêt et zone ouverte.

État de conservation et évolution des habitats

La fermeture des milieux semble stabilisée via l'entretien des prés par la fauche. Cet entretien peut être un facteur limitant si la coupe de l'herbe est réalisée de manière intensive mais le mode de gestion pratiqué reste à déterminer.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Le seul obstacle identifié concernant une petite route mais reste limité.



Vers « La Serre » - Forêt et prairies © C. Baudoin



La Chalvagne © C. Baudoin



Zone humide © C. Baudoin



Couleuvre d'Esculape © C. Lemarchand



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Résultats par site – camp de prospection du haut Var



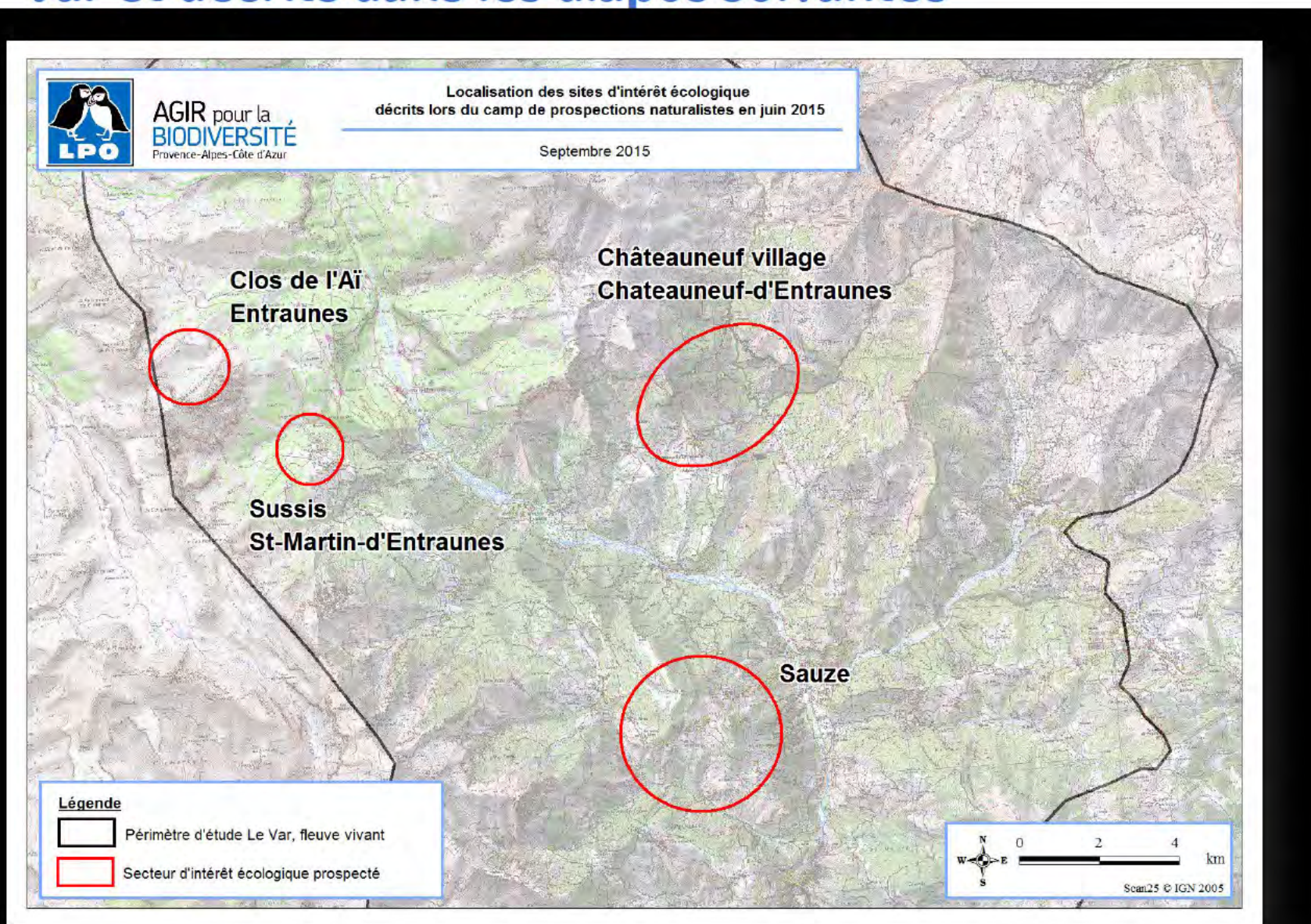
Prairie en aval de Châteauneuf – Châteauneuf-d'Entraunes

© P. Fortini



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Carte générale de localisation des 4 sites situés dans le haut Var et décrits dans les diapos suivantes





Habitats

Les prairies fleuries sont majoritaires sur ce site et occupent environ 60% de la surface. Le reste concerne des milieux boisés.

Intérêt biologique principal

Les milieux ouverts semblent composés d'une flore diversifiée apportant un intérêt pour les insectes. Deux stations de Semi-Apollon ont d'ailleurs été relevées vers « Le Clot » et « Ravin de Pueil ». C'est un papillon peu fréquent dans les Alpes-Maritimes et qui connaît une baisse de ses effectifs. L'Apollon, inscrit en annexe IV de la Directive Habitats est également observé sur ce site. C'est aussi un secteur intéressant pour les rapaces, la Bondrée apivore est notée nicheuse probable dans les zones forestières et le Faucon hobereau chasse les insectes au-dessus des milieux ouverts.

État de conservation et évolution des habitats

L'état de conservation paraît bon mais des inventaires supplémentaires seraient néanmoins nécessaires pour le préciser.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Aucun problème particulier n'a été relevé en juin mais certains secteurs doivent être parcourus pour préciser ces éléments.



Prairie © E. Cougnenc



Lis Martagon © E. Cougnenc



Prairie et montagne de Pelens © E. Cougnenc



Parnassius mnemosyne © E. Cougnenc



Clos de l'Aï – Entraunes

Altitude : 2020 -2510 mètres

Habitats

Situé sous les impressionnantes aiguilles de Pelens, le clos de l'Aï est un écrin de nature aux milieux principalement ouverts. Les prairies fleuries dominent et quelques arbres viennent ponctuer le paysage (principalement des mélèzes).

Intérêt biologique principal

Les espèces montagnardes dominent. Parmi les mammifères, les Chamois et les Marmottes sont bien représentées. L'Aigle royal profite des secteurs ouverts pour s'y nourrir. D'autres oiseaux comme les Chocards à bec jaune ou les Craves à bec rouge nichent dans les zones rupestres. Monticoles de roche, Venturons montagnards ou Traquets mottés s'y observent facilement. La qualité floristique des prairies est sûrement très favorable aux insectes mais leur diversité reste à préciser.

État de conservation et évolution des habitats

A préciser.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Isolé, ce site paraît à l'abri de tout facteur limitant.



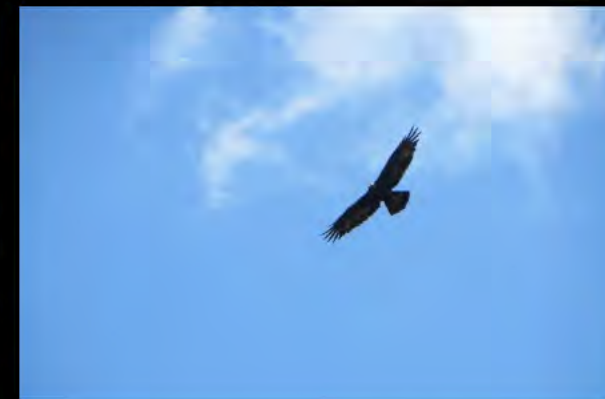
Clos de l'Aï © T. Corveler



Chamois © T. Corveler



Montée vers le Clos de l'Aï © T. Corveler



Aigle royal © T. Corveler



Habitats

Surface prairiale et boisée se valent sur ce site présentant une mosaïque d'habitats naturels diversifiée et très favorable à la faune. Quelques landes, haies et zones rocheuses agrémentent la diversité des habitats.

Intérêt biologique principal

Même si les espèces relevées lors des inventaires en juin restent communes concernant les rhopalocères, la diversité est importante. A noter tout de même la présence de l'Hespérie de l'Epiaire et le Fadet de la mélisse, peu fréquents à l'échelle du département. Les oiseaux aussi sont diversifiés : la Huppe fasciée, le Torcol fourmilier ou encore le Pic noir y sont bien représentés. Le secteur de la Roche Arié semble aussi intéressant mais des inventaires supplémentaires seraient nécessaires.

État de conservation et évolution des habitats

Dans l'ensemble, l'état de conservation semble bon. La dynamique naturelle de fermeture des milieux est contenue par la fauche ou le pâturage sauf peut-être à « Roche d'Arié ». Les forêts autour de Sauze ne semblent pas exploitées.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

Présence de lignes moyenne tension pouvant constituer un danger pour l'avifaune.



Villettalle basse © C. Lemarchand



Fleur de Joubarbe © C. Lemarchand



Roche d'Arié © C. Lemarchand



Arbre à cavité – Sauze vieux © C. Lemarchand

Châteauneuf village – Châteauneuf-d'Entraunes



Altitude : 1130-1440 mètres

Habitats

Les milieux naturels de ce secteur sont un équilibre entre prairies et forêts. Les secteurs ouverts concernent des zones de fauche ou des zones pâturées. Une partie des forêts sont composées de feuillus clairsemés de régénération ou de pessières. D'autres éléments viennent enrichir la diversité paysagère : lisières et friches, ravines marneuses, village, hameau agricole. Le site est également dominé par d'imposants escarpements rocheux.

Intérêt biologique principal

Les nombreuses pierres sèches et ruines épars de déprise agricole constituent des zones refuges pour plusieurs taxons dont les insectes et les reptiles. Les milieux rupestres très étendus autour des gorges de Saucha Negra intéressent les espèces sensibles aux dérangements comme l'Aigle royal (au moins 2 aires recensées). Des colonies d'Hirondelles de fenêtre ou de rochers y sont également installées et profitent des milieux ouverts pour se nourrir. Les rhopalocères sont nombreux dans toute la zone exposée sud (jusqu'à 23 espèces relevées ce 20 juin).

État de conservation et évolution des habitats

L'ensemble du secteur paraît peu dégradé à l'exception de la centrale solaire qui artificialise une surface conséquente au Plan de Bante.

Facteurs limitant et/ou obstacles aux continuités écologiques

A préciser



Roche de la Saucha Negra © P. Fortini



Lit du torrent de Bante © P. Fortini



Hameau de Bante © P. Fortini



Depuis le plan de Bante © P. Fortini



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Prospection papillons à Sussis – Saint-Martin-d'Entraunes

© C. Larrue



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Vue depuis la tête de Pibossan – Saint-Léger
© P. Rigaux

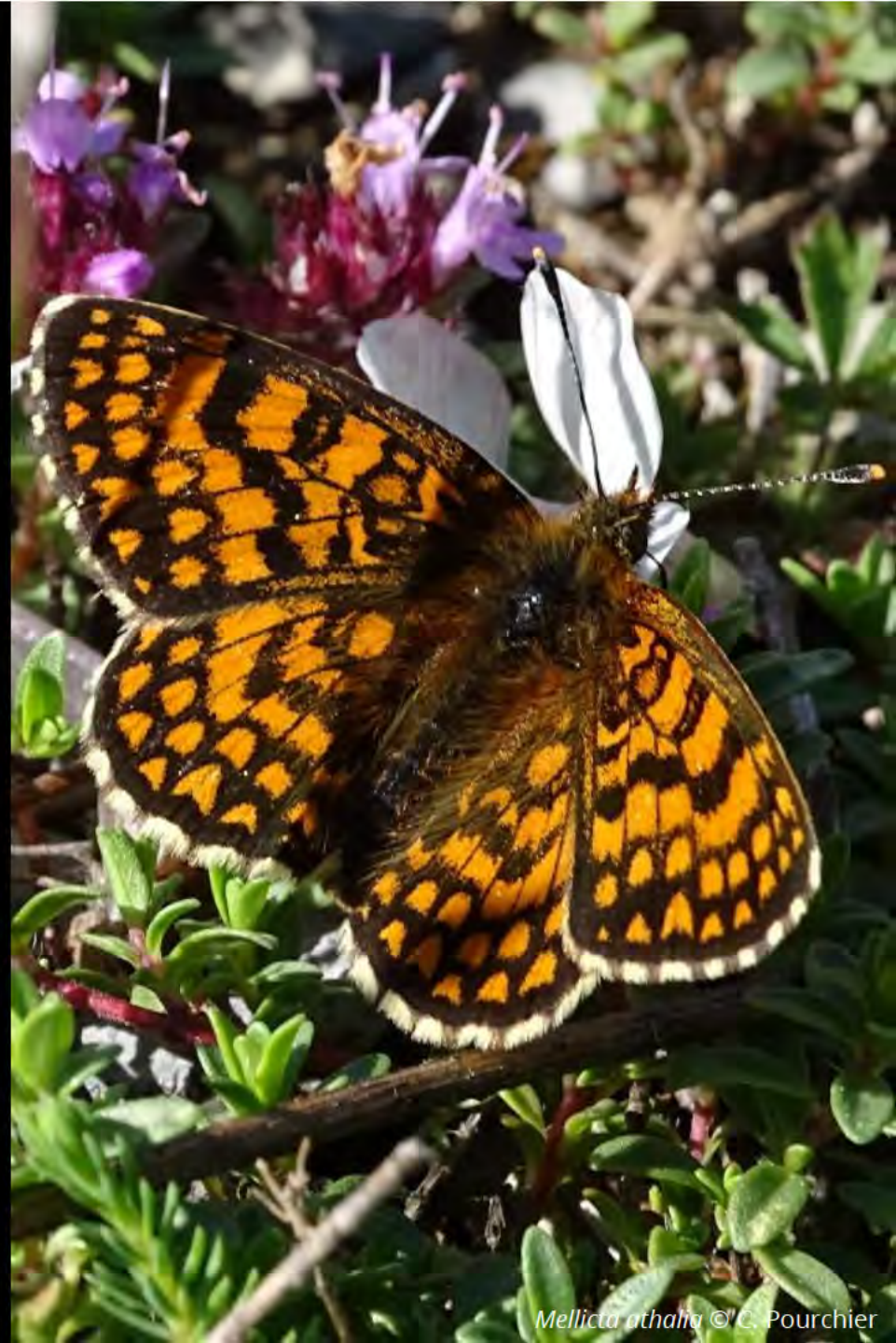


Conclusion

Ces camps de prospection 2015 ont permis d'actualiser les connaissances sur des sites préalablement identifiés comme présentant des enjeux écologiques. Ils ont également permis d'en redessiner les contours en fonction des observations sur le terrain.

La poursuite des travaux initiés lors de ces camps se traduira en **2015/2016** par :

- › préciser la délimitation de ces sites d'intérêt écologique et leur description (compléments d'inventaires) ;
- › localiser précisément les points de conflit avec les activités humaines (cartographie des obstacles, facteurs limitants) ;
- › rencontrer les partenaires concernés et organiser les modalités de préservation de certains sites.



Remerciements

Un grand merci à tous pour votre mobilisation, votre sérieux, votre enthousiasme et votre bonne humeur !

BAUDOIN Christophe, BAUDOIN Corinne, CORVELER Tangi, COUGNENC Elise, CUSSAC Ophélie, FLUTET Nicolas, FORTINI Letizia, FORTINI Philippe, GREGIS Ugo, LARRUE Camille, LEMARCHAND Cécile, LEVESQUE Sylvie, LUCIANO Céline, LUXEMBOURGER Pascale, MORELL Katy, NORMAND Jean-François, PAPE Aude, POURCHIER Colette, RIGAUX Pierre, SUREAU Yoann.

Merci aux photographes. D'autres clichés de Philippe :

<http://iconophile.free.fr/piwigo/index.php?autolog=6k0TVM91&cat=161>

Au plaisir de renouveler l'expérience avec vous. En attendant, bonnes observations et bonne rentrée !



Remerciements

Merci à la Communauté de Communes Alpes d'Azur pour l'aide logistique apportée à l'organisation de ces camps.



La Région PACA soutient le projet « Le Var, fleuve vivant ».

